

1.200 spectateurs à Blénod pour Léo Ferré

Ils étaient 1.200 hier soir, à Blénod, les amoureux de Léo Ferré. Venu de toute la région pour écouter ce grand bonhomme de la chanson française. Avec respect. Et dans une relation presque intime. Un public de tous âges : certains venus réentendre ses chansons d'hier et d'aujourd'hui :

« J'ai suivi

toute la carrière de Léo Ferré ; je l'aime pour ses chansons réalistes ». D'autres, très jeunes, pour le découvrir davantage :

« Léo Ferré, c'est un peu un père spirituel pour moi ; c'est un grand poète qui m'a ouvert les yeux sur la vie, et la vie c'est tout ».

La vie c'est tout, et Léo Ferré nous l'a chantée encore si merveilleusement hier soir. Ferré, éternellement vêtu de noir. Ferré seul sur scène avec son piano et ses bandes son. Ferré, qui répond par des baisers à son public qui l'ovationne dès son apparition sur scène.

Ferré, tour à tour tendre, violent, qui nous a encore parlé pendant trois heures de la vie, l'amour, la mort, la solitude, avec son cœur, ses tripes. Ferré, qui est un spectacle à lui seul.

Qui descend dans le public pour hurler « la poésie moderne, elle rampe », danse sur « La bande à jazz », s'avance dans le public en lui tendant les mains pour chanter « Les artistes », les artistes « qui sont d'une autre race... des gens d'ailleurs ».



Sous le charme.

C'EST REPUBLICAIN (LORRAINE)
n° 32. 472
Vend. 3 Mai 1986.



Avec le cœur et les tripes.